

**SISTERON /** Martin Galtier et Yoma clôturaient hier leur exposition

## La couleur plus forte que le dessin au "Crayon gris"

Par Damien Petricola

dpetricola@laprovence-presse.fr

Les deux artistes Martin Galtier et Yoma, étaient invités, hier, à la galerie du "Crayon gris", alors que leur exposition touchait à sa fin, et que cette rencontre, désirée par Cécile, la maîtresse des lieux, avait été plusieurs fois repoussée. Avec la verve de l'ancien professeur "que l'on reste toujours", Martin Galtier, qui enchaîne les expositions au Théâtre Toursky de Marseille, aux Halles Saint-Pierre à Paris, puis à l'étranger - Stockholm, New Jersey -, a expliqué comment, depuis 8 ans, il a décidé "de récupérer les chiffons des élèves de l'école des Beaux-Arts, à la fin des cours. J'ai trouvé que c'était un bon support à exploiter".

### "La frontière entre deux mondes"

Alors il y dessine dessus ou les découpe pour en faire des œuvres d'art. Son épou-



► C'est à un exercice sympathique que se sont livrés Martin Galtier et Yoma, hier, en venant à la rencontre d'amateurs d'arts, pour le dernier jour de leur exposition au "Crayon gris". / PHOTO D.P.

se, Yoma, exploite davantage la toile et les grands formats, en étant plus sensible au geste et à la couleur.

En présence de Geneviève Honnorat, veuve de l'artiste Pierre Honnorat, Martin Galtier a beaucoup fait référence à celui qui fut son professeur. Et à l'inverse de son

mentor, qui était plus attentif au dessin, M. Galtier estime "qu'il n'est pas nécessaire d'être un grand dessinateur pour être un grand peintre".

Cette rencontre avec quelques amateurs d'art a semblé faire plaisir aux deux artistes: "Sisteron, c'est vrai-

ment la frontière entre la Provence et le Dauphiné, presque entre deux mondes, et c'est très plaisant. Terminer une exposition n'est jamais un moment très agréable, alors le faire ici, de manière moins anonyme et un peu plus joyeuse, c'est très sympathique". ■